

LA TAUPE ROUGE

ARMEE N° 24
05 / 08 / 72



" Nous reconnaissions notre vieille amie notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement : LA REVOLUTION " K. MARX .

ORLEANS Paris-Sud-Ouest - 1er arrondissement

Supplément à ROUGE hebdomadaire de la LIGUE COMMUNISTE N° 168
Directeur de la publication C. Michaloux.

MESMER mieux que CHABAN ??

L'incapacité pour le régime pompidolien d'assurer la succession de l'après gaullisme, paré encore des mille feux de l'état fort du Bonaparte, se traduit par la nécessité de changer les personnes qui composent le gouvernement. Ces changements sont destinés à masquer les deux écueils principaux sur lesquels butte le gouvernement : la combativité ouvrière et le pourrissement du régime. Ces permutations, loin de changer la politique gouvernementale, doivent permettre de ressoudre pour un temps l'équipe au pouvoir et lui redonner par là un peu de crédibilité (ce dont elle a bien besoin!).

LA COMBATIVITE OUVRIERE :

Le grand mouvement de mai 68, qui a permis entre autre de déboulonner De Gaulle, a révélé à la classe ouvrière sa puissance, et depuis lors si les grandes luttes n'ont pas atteint l'ampleur de mai 68 elles ont cependant démontrées que la classe ouvrière avait tiré des leçons positives de la lutte. Malgré les tentatives répétées d'intégration avec notamment la "nouvelle société" et la "politique contractuelle", la classe ouvrière n'a pas oublié les acquis de Mai 68. Plus d'une fois en 1971 elle a passé outre les directives des grandes centrales syndicales appelant à la négociation sans qu'un rapport de forces favorable à la classe ouvrière ait été créé.

Et cette classe ouvrière toujours en éveil à qui on a voulu imposer des contrats de "progrès" ne s'est pas résigné à respecter les signatures au sommet. Ses revendications passaient où et quand elle le décidait mettant en échec la tentative de planification des salaires pronée par le gouvernement. Cette planification des salaires devait permettre au capitalisme français de concurrencer ses adversaires européens, en bénéficiant déjà de la dévaluation.

Malheureusement pour la bourgeoisie ses marges de manœuvre sont trop étroites et trois années plus tard elle ne peut même pas accorder le minimum à la classe ouvrière, et on aboutit depuis 1972 à la rupture des négociations à la SNCF : coup d'arrêt à la politique sociale de Chaban. Ce constat d'échec apparaît clairement au travers des luttes dures pendant l'année 71 et 72 qui montrent que la capacité de riposte des travailleurs est intacte.

Même dans les secteurs réputés peu combattifs, comme chez les paysans, un sentiment de révolte se fait jour contre la politique du capital (voir la "guerre du lait" en Bretagne). D'autres couches commencent à entrer en lutte.

LE POURRISEMENT DU REGIME :

La mafia UDR sortie de la guerre à l'ombre du général s'est infiltrée au sein de l'appareil d'état, y expulsant les vieux politiciens radicaux et socialistes de la IV^e république. Unifiés autour de la personne de De Gaulle, ces aventuriers, une fois le Bonaparte disparu, se lancent à la curée, se parant pour

faciliter leurs affaires du titre de "vrai gaulliste" contre les "faux", ou bien de démocrate, ou encore d'homme de gauche, et pourquoi pas de socialiste.

Toute une série de scandales éclatent au grand jour : les gaullistes se tirent les uns les autres dans les pattes. Les affaires de la Garantie foncière, de Rives Henry, du SDECE, de DEchartre, de l'ORTF, de l'avoir fiscal du 1^e ministre sont les jalons de la vie du gouvernement qui perd chaque jour un peu plus de crédit. Le discours de Chaban au conseil national de l'UDR ("La méfiance n'est pas tolérable entre nous") montre le degré de suspicion où en sont arrivés les membres de l'UDR. Quant au déjà fascisant Tomasini, il n'hésite pas à traiter les magistrats de lâches, et l'ORTF de bastion communiste (sic) !

Mais l'échec le plus cruel, ce fut le référendum du 23 avril.

LA RELEVE : MESMER :

A la suite de cette situation, tant les ennemis que certains alliés du régime relèvent la tête pour tenter de déloger le parti dominant de la majorité. D'un côté les Giscardiens expliquent que le monolithisme a perdu le gouvernement et réclament une part plus belle du gâteau. A gauche l'accord PC-PS est une alternative crédible aux yeux d'une grande partie des travailleurs.

C'est dans ce contexte que Chaban démissionne, Pompidou lui forçant la main. Mesmer représente dans le gouvernement Pompidou la présence du gaullisme pur et dur. Cela suffira-t-il pour resserrer les rangs d'une bourgeoisie en déroute qui ne sait plus quel régime adopter dans sa lutte contre la classe ouvrière ? C'est le style qui change, non la politique !

La combativité des travailleurs reste la même, la bourgeoisie ne peut toujours pas répondre à ses revendications à cause de la concurrence internationale. Les perspectives sont aussi mauvaises pour la nouvelle équipe qu'elles l'étaient pour la précédente. Parions que le nouveau gouvernement sera encore plus vite usé que le précédent... Bon voyage monsieur Messmer et bonne chute !

"LUTTE OUVRIERE" ou "MINUTE"

A propos de la démocratie dans le syndicat...

Après plusieurs lettres de mise en garde et de mise en demeure à nos camarades de Lutte Ouvrière, le syndicat CGT du livre (centre de distribution NMPP de Charolais) a retenu par trois fois leur hebdomadaire, privant ainsi tout le Sud Est et le Sud Ouest de ce journal ouvrier.

Les camarades de Lutte Ouvrière distribuent régulièrement une feuille ronéotypée sur les centres de la Villette et de Bobigny. Celle-ci ne plaît pas aux bureaucrates organisés en fraction dans la CGT, qui ont été jusqu'à agresser les diffuseurs. Ils espèrent ainsi obliger nos camarades à cesser leurs diffusions au mépris de toute démocratie ouvrière.

Alors que le PCF s'attaque, avec raison, aux monopoles et groupes financiers de la presse, à la main mise du pouvoir sur l'ORTF, il montre ici le revers de la médaille tentant d'étouffer la presse révolutionnaire par des moyens crasseux. Pourquoi ne pas mener un débat idéologique contre Lutte Ouvrière (comme la Ligue le fait d'ailleurs) ? Il est piquant de voir la méthode conseillée en Tchécoslovaquie...

Cette interdiction n'est d'ailleurs pas nouvelle. La projection du fameux film de Maurice Clavel n'a-t-elle pas été interdite par un maire communiste dans une commune bretonne ?

Pourquoi donc la presse raciste et fasciste n'a jamais été interdite par la CGT du livre ? Il semble que "minute" est diffusé normalement.

DE QUEL DROIT LE PCF INTERDIT IL A UNE TENDANCE DU MOUVEMENT OUVRIER DE S'EXPRIMER, ?

EST-CE RESPECTER LA DEMOCRATIE SYNDICALE QUE D'Y INTERDIRE L'EXPRESSION DES AUTRES TENDANCES ?

NON A L'UTILISATION DE LA CGT POUR LES MANOEUVRES SECTAIRES DU PCF !
LE SYNDICAT EST L'ARME DE TOUS LES TRAVAILLEURS ! DEMOCRATIE SYNDICALE !

Il y a 18 ans : les accords de GENEVE

La victoire des forces communistes à Quang-Tri, à Bastogne (base de défense de Hué), leur activité inlassable du Nord au Sud du pays, dans les villes sous administration fantoche, montrent que l'effort des vietnamiens continue. L'administration de Saïgon replâtre son régime par une terreur fanforcée : les opposants légaux sont baillonés, arrêtés, torturés, assassinés. Nixon poursuit sa politique de génocide en faisant bombarder les digues.

Pourtant l'existence de la conférence de Paris manifeste l'échec stratégique de l'imperialisme : Nixon est obligé de reconnaître comme interlocuteurs irremplaçables ceux qu'il traite de "hors la loi internationale". Et ce fait marque aussi le chemin parcouru en 18 ans, depuis la conférence de Genève où les représentants vietnamiens étaient alors "fraternellement" encadrés par les grands du camp socialiste, en la personne de Molotov et de Chou En Lai. En 1954 seul le Nord était libéré malgré l'extension nationale des zones intégralement administrées par le Vietminh. La cause : à Yalta USA et URSS se partageaient le monde en zones d'influence mais cet accord oubliait que les masses révolutionnaires, en faisant irruption sur la scène de l'histoire, balaient tous les accords au sommet ; plus forte raison si ces masses se trouvent dans la "zone d'influence US". Les accords de Genève viennent sanctionner la montée de la révolution indochinoise qui bouverse le statu quo entre les USA et l'URSS. Après Genève les membres de la délégation vietnamienne n'ont-ils pas déclaré que : "la pression du premier ministre Chou En Lai et du ministre des affaires étrangères soviétique, Molotov, force leur pays à accepter moins que ce qu'il aurait pu obtenir ici" (cité par Lacouture).

Dans les négociations entre URSS et USA, le VIET-NAM n'était, pour les deux grands qu'un point parmi d'autres et une concession des USA sur un autre point pouvait amener l'URSS à dépouiller partiellement le Viet-Nam de sa victoire.

La reprise de la conférence de Paris montre l'impossibilité aujourd'hui, devant le refus des révolutionnaires vietnamiens, de réunir à nouveau une conférence de type Genève qui plairait pourtant bien aux USA et à l'URSS.

ON ne raisonne pas l'imperialisme, on le fait plier de force. Pour cela la conjonction entre l'offensive sur le terrain et le mouvement anti-guerre américain est fondamental.

En dépit des vacances, de la dédramatisation criminelle permise par l'URSS et la Chine, des illusions électorales aux USA, il faut répondre à l'appel de Ton Duc Thang, président de la RDVN, à la solidarité internationale.

RETRAIT IMMEDIAT DE TOUTES LES FORCES US D'INDECHINE !

GUERRE A L'IMPERIALISME YANKEE !

FRONT UNIQUE DES PEUPLES DU MONDE CONTRE L'IMPERIALISME !

La situation en CHINE

Avec la fin de la révolution culturelle, la direction maoïste inaugure une nouvelle politique extérieure. La Chine soutient Yahia Khan contre les masses du Bengla Desh, accorde un prêt sans intérêt au gouvernement de Ceylan au moment où celui-ci noie dans le sang une révolte populaire. C'est un tournant brutal et nos camarades maoïstes doivent faire bien des acrobaties pour le justifier.

Avant la révolution culturelle LIOU CHAO CHI et sa tendance sont dominants à la direction du PCC. Mao est pratiquement écarté du pouvoir, même s'il est adulé. Pour reprendre la situation en main il doit passer par dessus le parti et faire appel aux masses contre la tendance Liou Chao Chi. C'est ainsi que commence la révolution culturelle. Mais les masses populaires mises en branle poussent la critique au delà de Liou Chao Chi, mettent en cause Chou En Lai et la totalité de la politique suiwie. Avec l'élimination de Liou Chao Chi, Mao a repris la direction du PCC. Le mouvement de masse doit être alors encadré, stoppé. C'est le sens de l'écrasement brutal des grèves ouvrières à Changchun par l'armée. Le rôle de celle-ci est chaque jour plus important, c'est la seule structure qui peut freiner le mouvement de masse.

Cette alliance entre la tendance Mao et l'armée, se concrétise par le rôle de Lin Piao, chef de l'armée, désigné alors comme successeur du président. Toute cette période de lutte, caractérisée par un appel aux masses, par un appel à la "critique de masse", se traduit en politique extérieure par un cours gauche, l'appui aux mouvements révolutionnaires, l'insistance à privilégier les luttes des peuples opprimés.

Mais la tendance Mao redevenue dominante, pour appliquer sa politique, en particulier de coexistence pacifique avec l'impérialisme US, doit rompre avec Lin Piao. L'élimination politique et physique de celui-ci se situe donc dans ce contexte.

Remarquons que si Mao fit appel aux masses pour combattre la tendance droitière, il s'en garda bien pour éliminer Lin Piao. Après la première expérience il aurait été quasiment impossible de se servir des masses pour justifier une politique droitière.

CONCLUSION :

Lin Piao n'a pas été éliminé politiquement après un débat dans l'ensemble de la population sur les différentes thèses en présence. Il n'y a donc pas de démocratie ouvrière en Chine, il n'y a pas de conseils ouvriers qui, centralisés, formeraient l'Etat de la dictature du prolétariat et élaboreraient, à tous les niveaux la politique de la Chine. Les récents événements en Chine ne font que confirmer ce qu'a toujours dit la IV^e Internationale : La Chine est dirigée par une bureaucratie qui a approprié la classe ouvrière du pouvoir politique.

LA DEMOCRATIE DE L'U.J.P

Depuis quelques temps le bureau de l'UJP fait abondamment parler de lui. Le prétexte en est : Les procès en Tchécoslovaquie.

DE L'EPURATION A LA REPRESSEION

Si cette série de procès a lieu maintenant c'est qu'on a, prudemment attendu que l'opinion publique tchèque soit à nouveau caporalisée et ne risque pas d'entrer en ébullition. Après avoir repris en main l'appareil d'état et la population en grignotant petit à petit toutes les concessions accordées durant le "printemps de 68", les valets tchèques de Moscou passent à la deuxième phase de l'opération : La répression.

SABOTER L'UNION DE LA GAUCHE ?

Si les gaullistes deviennent, tout à coup, sensibles à tout ce qui touche les pays de l'Est c'est que la réalité est pour eux assez amère. Devant les déboires du régime pompidolien et les espoirs que soulève dans la classe ouvrière l'union de la gauche les rats du régime se raccrochent à tout ce qui traîne et essayent par tous les moyens de démolir les nouveaux prétendants au pouvoir. Ces nouveaux démocrates ont cependant de rudes oeillères : on attend impatiemment leurs prises de position sur les bombardements américains au Viet-Nam, il est certain qu'elle ne risque pas de faire tant de bruit.

ON VOIT LA PAILLE....? MAIS PAS LA POUTRE DANS SON PROPRE OEIL.

A ces "démocrates" gaullistes ou autres de dernière heure nous poserons un petit problème caractéristique : Le Tchad dont tout le monde a entendu parler. Là les troupes françaises, Legion, aviateur, etc..., ont le loisir "de s'exercer" (comme au Viet-Nam) et massacrent sans pitié les ennemis du fantoche Tombalbaye, président de cet état dont la principale production, le coton, est totalement contrôlée par les capitalistes français. Il est vrai que les populations qui ont pris les armes contre leurs oppresseurs sont étiquetées : "bandes de pillards" "luttes tribales" etc..., ça rappelle drôlement les débuts de la guerre d'Algérie !

UNE REPONSE TACTIQUE DU PCF : LA METTRA-T-IL EN PRATIQUE ?

La réponse du PCF tout à la fois nuancée et sévère tente à la fois d'écartier les remarques anticomunistes et de soulager le cœur de tous les démocrates qui sont supposés voter à gauche. On peut y trouver aussi une proposition d'alternative à la répression : la polémique authentiquement communiste. Alors là nous sommes sceptiques, le PCF ne donne actuellement pas l'exemple de la plus grande démocratie et de la polémique communiste. L'exemple de Lutte Ouvrière est flagrant aujourd'hui de même dans les manifestations pour le Viet-Nam alors que tout doit être fait pour donner à ces manifestations le plus de poids et le plus d'ampleur, systématiquement dans ces manifestations un cordon "sanitaire" sépare le PCF et ses organisations des révolutionnaires ce qui montre qui sont les vrais diviseurs.